

SAS POESIAS D'UNA BIDA

Predu MURA

edizione critica a cura di Nicola Tanda

2D Editrice mediterranea, Crema, 1992, 259 p.



Nicola TANDA, professore di letteratura à l'Università de Sassari présente ce premier volume d'une série consacrée au poète Predu MURA (1901-1966) appelé le «Garcia Lorca sarde». Dans l'œuvre abondante de cet improvisateur détenteur du patrimoine de l'oralité sarde, autodidacte et grand lecteur des classiques italiens et étrangers, la culture sarde a trouvé les premières voies de son accès à la modernité.

Dans une introduction érudite (pp. 7-38) qui met en lumière l'apport poétique original de Mura dans la nouvelle poésie écrite en langue sarde, Tanda plaide pour une réévaluation de l'approche critique de la production littéraire de Sardaigne. Le commentaire détaillé de l'œuvre envisagée dans ses rapports au système littéraire sarde montre aussi l'exemple d'une méthodologie d'analyse et de valorisation des cultures minorisées, dont les défenseurs s'épuisent trop souvent à déplorer la précarité. Un abondant appareil critique de notes, commentaires et documents annexes (pp. 161-251) accompagne les 42 pièces assorties d'une traduction en italien par Grazia Poddighe (pp. 42-155). Cet important travail ouvre à l'intelligibilité critique de l'œuvre et en étend, par là, la portée.

La présentation élégante et soignée de la 2D Editrice mediterranea vient parfaire cette contribution importante à l'élaboration d'un «savoir littéraire» dont le défaut est, selon F. Paré, marque et stigmate des littératures de l'exiguïté.

Fippo operàiu 'e luce soliana est considéré comme le manifeste de la nouvelle poésie sarde. Les spectateurs des soirées du colloque «Littératures et diglossie» ont pu en apprécier l'interprétation qu'en donne la comédienne Clara Farina dans son récitation «Ermosuras».

Fippo operàiu 'e luce soliana

E commo Deus de chelu
a chie canto
cust'ùrtima cantone cana?
A bentanas apertas
a su tempus nobu promissu
a Sardigna
barandilla de mares e de chelos?
Su bentu ghettat boches.
Commo m'ammento:
unu fiore rùju
una melagranada aperta
una tempesta 'e luce
cussa lapia 'e ràme luchente!
Fippo operàiu 'e luce soliana
commo so' oscuru artisanu de versos
currende un'odissea 'e rimas nobas
chi mi torret su sonu 'e sas lapias
ramenosas campanas
brundas timballas e concas
e sartàghines grecanas.
Cada corfu 'e marteddu
allughia unu sole
e su drinnire
de una música 'e framas
m'ingravidabat su coro
e mi prenabat sos ocros
d'unu mare 'e isteddos.
Frailàrju 'e cantones friskas
camino a tempus de luce
pudande sos mezus frores
in custu paca die chi m'abbarrat
prontu a intrare
in su nurache 'e s'ombra.
Gai fortzis su sole
in custu die de chelu
est bènniu a cojubare
fros de neulache
chin fruttos de melalidone.

Ero operaio di luce solare
E adesso, Dio del cielo
a chi intono
quest'ultimo canto canuto?
A finestre spalancate
al tempo nuovo promesso
alla Sardegna
balcone di mari e di cieli?
Il vento mi sussurra voci.
Ora ricordo:
un fiore rosso
una melagrana spaccata
una tempesta di luce
quel paio di rame luccicante!
Ero operaio di luce di sole
ora sono un oscuro artigiano di versi
che corre un'odissea di rime nuove
che mi rendano il suono
dei paioli ramati,
campane rilucenti stampi
conche e grecaniche impronte.
Ogni colpo di martello
mi accendeva un sole
e il tintinnio
di una musica di fiamme
mi gonfiava il cuore
e mi riempiva gli occhi
d'un mare di stelle.
Fabbro di fresche canzoni
cammino a tempo di luce
cogliendo i fiori migliori
in questo po' di giorno che mi avanza
pronto a varcare
il nuraghe dell'ombra.
Così forse il sole
in questo giorno di cielo
è venuto a congiungere
i fiori dell'oleandro
con le bacche rossobrune del corbezzolo.

LE CCU ET L'IITM

Le CCU adhère au réseau de l'Institut International du Théâtre Méditerranéen (IITM). Etant donné la spécificité de son environnement géographique et culturel, Corse, intégrée à la délégation française de l'IITM, développe un programme de recherche en collaboration avec la Sardaigne. Dans ce cadre et avec la collaboration du Centre de Documentation du Théâtre corse le CCU vient de s'affilier au réseau international de l'IITM «Memoria mediterranea».

L'article ci-dessous est extrait du N° 4 de Mediterraneo, journal multilingue de l'IITM.

Cette fois-ci, l'Institut va aller au delà de l'accomplissement des simples exigences statutaires et coordonner la cinquantaine d'activités prévues pour 1995. Il va profiter de la présence à Madrid des représentants des 20 pays intégrés dans la Fondation, pour proclamer collectivement, les raisons de son existence. L'agressivité des intégrismes, la violence de tous ceux qui s'opposent au processus de paix palestino-israélien, la situation de l'ancienne Yougoslavie, la manipulation des identités culturelles, l'essor des idéologies anti-solidaires sont quelques-uns des phénomènes qui obscurcissent le monde méditerranéen de nos jours. De nombreuses organisations proclament leur refus dans tous les pays et établissent, selon les possibilités et leurs objectifs, des programmes qui nient la vision fataliste de la dégradation collective. Dans le monde du théâtre, un grand nombre de personnes ont adopté cette attitude, bien que la profession théâtrale soit aujourd'hui soumise à des exigences laissant peu de marge pour penser à autrui.



Au long de cinq années, l'IITM a réuni des acteurs, dramaturges, metteurs en scène, scénographes, pédagogues, théoriciens, animateurs théâtraux, professeurs d'Universités et des Ecoles d'Art dramatique, etc..., qui cherchent dans l'histoire de l'art et de la culture la conscience de leur identité et une règle de conduite. Ou, ce qui revient au même, qui lient la paix et la croissance spirituelle et matérielle des sociétés aux possibilités de dialogue et de coexistence des diversités, alors que la connaissance d'autres cultures a été un principe d'harmonie, d'affirmation, de liberté et d'influence réciproque.

Ceci nous a porté à investir l'Assemblée de cette année d'un double caractère. D'une part la coordination et l'enrichissement des programmes 1995; de l'autre la déclaration dans un espace emblématique de la démocratie espagnole, comme le Sénat, de la pensée et l'engagement partagé par une représentation significative de théâtre méditerranéen, en faveur de la coexistence et le respect des peuples, des cultures et des religions. Cette affirmation est risquée dans beaucoup des pays présents dans l'IITM où souvent elle n'est pas respectée, même si elle a été proclamée dans d'autres pays.

Evidemment, cette Déclaration, implicitement présente dans les activités de l'Institut, pouvait se faire dans les salles d'un des Centres ou des Entités culturelles. Mais la dimension éthique et politique nous conduit à chercher les auspices d'un espace institutionnel où, d'autre part, il est opportun que le Théâtre fasse valoir les honneurs et engagements assumés au long de l'Histoire.

La Fondation remercie les porte-parole des partis politiques qui ont accueilli notre demande et le Président du Sénat qui a rendu possible la tenue de la réunion dans un lieu significatif de notre démocratie. Nous lui savons gré de la cohérence qu'il a montré avec la politique espagnole de réconciliation méditerranéenne, de l'importance de cet acte accordé à la Déclaration collective et de ce qu'il suppose comme reconnaissance et soutien pour ceux qui, dans le cadre des Associations ou Centres Nationaux de l'IITM, dans des conditions souvent difficiles, permettent l'existence et le respect d'un programme commun.

J. J. MONLEC
Directeur de l'IITM